



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

L' Histoire Du Vieux Et Du Nouveau Testament

Fontaine, Nicolas

Paris, 1686

Adoration des Rois.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-68433](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-68433)

avant mesme qu'il fust conçu dans le ventre de sa Mere, comme le marque l'Evangile. Il ne l'a point usurpé luy-mesme, & il ne se l'est point attribué. Nous ne devons donc pas luy ravir ce que son Pere luy a donné comme sa plus grande gloire, & nous devons plûtoft reconnoître avec une humilité profonde, que nous ne luy apportons que nos playes, & que c'est luy seul qui les guerit par le merite de sa vie & de sa mort.

Adoration des Rois. Matth. 2.



La mes-
me an-
née de
la nais-
sance de
J. C. 1.
Avant
l'Ere
commu-
ne 4.

JESUS-CHRIST estant né dans la Judée, fit aussi voir qu'il ne venoit pas au monde seulement pour le peuple Juif, mais que sa grace se répandroit aussi sur les Gentils, selon les promesses des Prophetes. Pour tirer ces peuples de l'idolatrie & du culte des Demons qu'ils adoroient, pendant que la seule Judée n'adoroit que le vray Dieu, il leur fit luire en naissant une étoile qui representoit au dehors la grace qu'il répandoit

doit intérieurement dans leurs cœurs. Les Mages ayant apperceu cette étoile dans l'Orient, & reconnoissant qu'elle marquoit la naissance du souverain Roy des Juifs, vinrent avec des presens dans la Judée pour luy rendre leurs hommages. Le Roy Herode qui avoit usurpé la domination sur ce peuple, fut troublé lors qu'il entendit parler d'un nouveau Roy des Juifs, & toute la ville de Jerusalem qui mettoit sa devotion à attendre le Messie, ne pût apprendre la nouvelle de sa naissance, sans estre aussi dans le trouble. Ce Prince assemble aussi-tost tous les Prestres & les Anciens du peuple, & il leur demanda en quel lieu le CHRIST devoit naistre. Ces personnes interessées à qui la science ne servoit qu'à les rendre plus criminels, montrerent par le peu de soin qu'ils eurent ensuite d'aller chercher J. C. que ce n'estoit que pour le vendre à Herode qu'ils luy decouvrirent que Bethléem estoit le lieu où il devoit naistre; & luy citant le passage d'un Prophete, ils en supprimerent malicieusement la fin, qui eût fait voir visiblement à Herode que cet enfant estoit Dieu, & qui luy eût peut-estre fait perdre l'envie de le persecuter. Herode ayant sçeu cela des Prestres appella en secret les Mages, & s'informa d'eux de cette étoile qui leur estoit apparüe. Ils luy répondirent à tout sans rien craindre. Ils furent sans aucun trouble au milieu d'une ville toute émeüe & dans un peril si grand de la mort; parce que Dieu qu'ils avoient suivy dans ce voyage les soustenoit dans une entreprise qui venoit toute de luy. Mais ce Prince hypocrite couvrant le dessein qu'il avoit conceu de tuer cet Enfant, qu'il estoit force de reconnoistre pour un Dieu, cacha ce deicide qu'il meditoit sous les paroles d'une adoration feinte, & dit aux Mages qu'ils cherchassent cet Enfant, afin qu'ensuite ils luy en vinsent dire des nouvelles & qu'il allast aussi l'adorer. Les Mages sortirent de Jerusalem sans penetrer les noirs desseins de ce Tyran, & revoyant leur étoile ils furent remplis de joye, & allerent dans la maison où elle les conduisoit. Y-estant entrez ils trouverent l'Enfant avec sa Mere, ils se prosternerent pour l'adorer
sans

fans s'arrester à cette pauvreté exterieure qu'ils voyoient ; & ils luy offrirent des presens mystérieux, de l'or, de l'encens & de la myrrhe. Dieu ne voulut pas ensuite qu'ils retournassent à Herode, comme ils le luy avoient promis, parce qu'ils ne connoissoient pas ses artifices. Mais il se joiia de la fausse sagesse de ce Tyran, & avertit les Mages dans un songe, qu'ils prissent un autre chemin pour s'en retourner en leur pais. Ce fut ainsi, comme remarque S. Augustin, que la lumiere des Gentils fit voir quel estoit l'aveuglement des Juifs mesme. Des étrangers viennent chercher J. C. dans un pais éloigné & l'adorent encore enfant ; & les Juifs qui estoient son peuple, le traitent avec outrage, des qu'ils sçavent sa Naissance. Ainsi J. C. se cache plus en cette rencontre qu'il ne se découvre ; & nous devons bien prendre garde, que comme il fuit cette mesme conduite dans tout les siecles, il ne se caché à nous pendant qu'il se découvre aux autres. Cette étoile a passé, dit ce S. Pere. Elle a montré celuy qu'elle marquoit, & on ne l'a plus veüe ensuite. Mais la lumiere de l'Evangile luy a succédé. Ceux qui serant fidelles à la suivre trouveront J. C. humble. Ils l'adoreront au milieu d'un peuple qui le possède sans le connoistre, & après avoir evité la colere des ennemis, que leur foy pourra leur attirer, ils goûteront en paix, comme les Mages le souvenir de la grace que Dieu leur a faite, en les choisissant d'entre tant d'autres pour les faire passer des tenebres à la lumiere ; & pour les rendre les vrais adorateurs du Sauveur.